

nez, les jesuites, après l'orage passé, rassurerent leur contenance, et le lendemain acheuerent tellement quellement leur drollerie, puis enleuerent tout l'équipage, et beaucoup de bagage des ioueurs leur est resté pour s'en accommoder à la maniere des bons mesnagers qui font leur profit de tout.

J'adiouterai venant de quelqu'un digne de foy, pour declaration de ce que j'ay touché en vn mot. Le deuziesme iour (dit-il), comme l'on eust mis le feu au premier petard, voilà l'air paravant bien clair qui se va couvrir d'une nuée si espaisse, et vne pluye si impetueuse survient, qu'on ne pouuoit aller par les rues de Lyon. Outre plus les esclairs estoient si frequens et les tonnerres si effroyables, que plusieurs pensoyent que ce fust la fin du monde. Et ie croy fermement (dit encore ce personnage) que Dieu courroucé de telle impieté manifestoit sa puissance. Entre trois tonnerres qu'il fit, il y en eut vn si terrible que la fouldre cheut sur vne tour qui est au bord du Rhosne, ioignant le college des iesuites : leans y auoit vn homme qui fut blessé, et vne femme tuée. La fouldre rompit la cheminée par où elle entra, puis sortie par le mesme endroit se jette sur vn basteau chargé de bois, qu'elle fait couler au fond du Rhosne. Ce sont ses mots.

« Les iesuites composans leur contenance contre ces coups du ciel, acheuerent le lendemain, comme i'ay dit, et s'estudient à maintenir leur reputation. Quant à leurs disciples et sectateurs, ils reputent à miracle que les iesuites et comediens n'aient esté foudroyez et abimez, et disent que c'est vne marque visible de la perfection de ceste nouvelle secte. Ainsi quoy qui auienne, ils ne peuuent errer. Se moquer de Dieu deuant les yeux de toute vne ville, exposer en risée la Sainte Verité, faire que les prochains et athees se iouent audacieusement de tout ce qu'on proposera de vie et de mort eternelle, renouyant le tout aux theatres des iesuites : ce sera, si l'on en croit ces drolles, vn passe-temps, vn vain espouuantail, vn ieu de trois iours, vn spectacle remplissant les esprits mal asseurez de vaines et detestables imaginations.